

qu'une ou deux fois fort légèrement & en passant, nos Peres estant occupez ailleurs: ils ont neantmoins continué dans leur ferueur, comme nous écrit le P. Brebeuf qui les a veus ce Printemps aux Trois Rivières. Les Atikamegues, dit-il, sont descendus icy en nombre de neuf canots la veille de Pentecoste. Ils sçavoient bien que le lendemain estoit un Dimanche qu'on respectoit extraordinairement. Dès qu'ils eurent mis pied à terre, ils demanderent de prier Dieu dans nostre Chapelle, & de se confesser. Le Capitaine mesme demanda de communier, disant qu'il s'y estoit préparé durât tout l'hyver. Un ieune homme se confessa par trois diuerfes fois, craignât toujours d'auoir oublié quelque chose. Ceux qui ne sont pas encore baptizez demandent [209] fort instamment le Baptesme. Ils promettent de descendre encore icy sur la fin de Septembre, & desirent de rencontrer un Pere qui les instruisse. En voila assez pour verifier ce que j'ay dit au commencement de ce Chapitre, que cette nation a de grandes inclinations & dispositions à la Foy.